

Le sens positif de la solitude¹

Les gens qui ne sont pas en harmonie avec eux-mêmes ont peur de la solitude. Lorsqu'ils sont seuls, la déchirure intérieure qui est en eux apparaît. Il vaut mieux qu'ils s'échappent de cette situation avant qu'elle ne surgisse. C'est pourquoi ils s'occupent constamment de quelque chose pour esquiver leur solitude. Le mot « *solitude* » contient cependant une sonorité positive, signifiant outre le chiffre *un*, le sens de l'unicité, et d'être en accord avec quelque chose. Le *solitaire* est en accord avec le fait qu'il est en unicité. Il se dit intérieurement qu'en effet il est *un*, *unique* sur la terre, et tout au fond, qu'il est seul. Pourtant, cette solitude ne le dérange pas. Il accepte cette situation car il sait que dans cette solitude il est d'accord avec tout, avec lui-même, avec l'humanité et avec Dieu.

Toutes les religions ont reconnu que la solitude guide vers Dieu ; car la religion est quelque chose que chacun commence à envisager dans sa solitude.

Celui qui accepte sa solitude en pleine conscience peut faire l'expérience qu'il est unifié à tout. Le mot *seul* signifie « tout » et « un » : être uni à tout.

Celui qui s'aventure sur le terrain de sa solitude au lieu de la fuir arrive à ressentir qu'il est, au fond de son âme, unifié à tout ce qui existe en ce monde. Tout est interconnecté à tout. En profondeur, tout se tient. C'est ainsi que la solitude nous montre le chemin vers le fondement du monde sur lequel notre être repose.

La vie est une solitude. *Personne ne connaît son prochain, chacun est seul* : cette phrase signifie que dans son for intérieur, chaque être humain expérimente sa solitude. Il y a en moi un fond que les autres ne peuvent apercevoir ni comprendre. Mais cette expérience de la solitude ne m'isole pas. Bien souvent, elle me confère ma vraie valeur : étant seul, je suis aussi unique. Ce que je ressens, je suis seul à le ressentir. Ce que je vois, je suis seul à le voir. Quand je fais l'expérience d'être conscient, je suis reconnaissant de ma solitude. Parce qu'alors je ressens mon unicité et je comprends quelque chose de la nature de Dieu, qui se présentait à Moïse : « *Je suis qui je suis* » (Exode 3, 4).

Celui qui accepte sa solitude dans le tréfonds de son âme entre en contact avec les choses ultimes, il entre dans la nature de toute chose, et finalement avec Dieu, l'origine ultime de toute chose.

Celui qui se retourne vers lui-même, dans la conscience de soi, découvre la richesse intérieure de son âme. Selon l'expérience de saint Augustin, c'est dans notre conscience intérieure que nous découvrons Dieu. Car Dieu est encore plus à l'intérieur de notre conscience que nous ne le sommes nous-mêmes. Celui qui cherche l'harmonie, la paix intérieure, doit oser rentrer en lui-même pour rencontrer Dieu le Maître de la vie, celui qui donne sens à nos vies. Ainsi je pourrais dire avec celle qui est bénie entre toutes les femmes, Marie :

*Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur !*

¹ Méditations extraites et commentées, des Méditations du Père Anselm GRÜN par le Père Jonas BOLEKO PEA